

facile et courante. Il y avait même, paraît-il, un livre d'entrées et de sorties. — Dame ! il faut se reconnaître dans ses affaires, n'est-ce pas ? alors même que celles-ci sont les affaires des autres. — Il n'y avait aucun doute possible, la touchante " kleptomane " était une pure et simple voleuse de profession.

Aujourd'hui, il faut bien en convenir, la " kleptomanie " — manie *irrésistible* du vol — est aussi souvent invoquée que l'irresponsabilité céphalique est plaidée pour l'assassinat. Les mandrius, grâce à ce système trop commode, ne sont plus des coupables, mais de simples détriqués, des déshérités de la nature qui leur refusa l'usage d'un cerveau complet. Aussi, il convient non pas de les condamner et de les punir, mais de les soigner en les entourant de beaucoup d'égards.

Or, si la " kleptomanie " est souvent invoquée à faux — ce qui d'ailleurs se reconnaît assez vite — il n'en est pas moins vrai qu'elle existe réellement, et se manifeste en des cas assez nombreux et assez curieux pour solliciter l'attention de l'homme de science et même éveiller la prudence du magistrat.

\* \*

Les " kleptomanes " sont en réalité des aliénés, ou plus exactement des " monomaniaques ", c'est-à-dire des malheureux atteints d'une " manie délirante particulière ", car sur tous les autres points de raisonnement, ils possèdent la logique.

On peut être atteint de kleptomanie, ou " manie du vol ", comme on est atteint de " pyromanie " ou " folie incendiaire ", de " dipsomanie " ou " manie impulsive de l'ivresse ". Mais rassurons bien vite nos lecteurs, ces cas-là sont excessivement rares, heureusement pour l'humanité, et on peut réagir contre eux.

La " kleptomanie ", en général, ne s'improvise pas, elle n'est pas subite, d'ordinaire, et se forme peu à peu, sollicitante d'abord, puis ensuite irrésistible. Il faut surveiller l'enfance, souvent douteuse sur ce point, lui inculquer avec soin le respect de ce qui appartient à autrui ; c'est le meilleur moyen d'arrêter un éveil d'instinct mauvais, qui, d'abord insignifiant, pourrait,

dans la suite, amener un péril. Nous savons, en effet, que cette idée de respect du bien d'autrui n'est pas toujours innée dans l'enfance, où il faut la cultiver et la développer.

L'enfant, en effet, prend volontiers ce qui ne lui appartient pas. On trouve parfois, dans ses poches, des joujoux enlevés à un petit camarade. Les uns, sans conscience de leur méchante action, presque innocemment ; les autres, avec la conscience du larcin qu'ils ont commis, et qu'ils déguisent ensuite par le mensonge. Il faut immédiatement réagir. Les conseils motivés voire les punitions, suffisent le plus souvent pour couper le mal dans sa racine.

Pourtant, il arrive encore qu'on trouve dans une classe plus élevée des écoliers qui, alors que l'occasion s'en présente, prennent les livres ou l'argent d'un camarade. Ceci devient plus grave, il faut se hâter de couper court et de forcer le retardataire à prendre une voie nouvelle.

\* \*

Les conditions dans lesquelles se produit la kleptomanie, chez les dégénérés, sont, d'ailleurs, variables. Elle peut avoir pour " déterminante " la satisfaction de mauvais penchants, de tendances, d'instincts pervers, sorte d'imbécillité et de folie morale. Non moins souvent, elle résulte d'un besoin perçu et réprouvé par la conscience du malade, d'une impulsion involontaire irrésistible, et l'acte délictueux s'accomplit alors en dehors de tout mobile de lucre, les uns s'emparanant de tout ce qui leur tombe sous la main, les autres n'exerçant leurs larcins que par sélection.

Un des cas les plus curieux à signaler est celui de cet homme du monde, et du meilleur, âgé d'une soixantaine d'années, qui avait trois logements dans Paris, dans lesquels il vivait solitaire. Comme on s'en étonnait, il donna pour raison de ce luxe inusité d'habitations qu'il redoutait les longues courses le soir, et qu'allant beaucoup dans le monde, il avait des domiciles dans les quartiers où il fréquentait le plus souvent.

Un jour, il mourut subitement, et, dans chacun de ses appartements, on trouva une pièce encombrée d'objets mobiliers de toute sorte, linge, serviettes, mouchoirs, flambeaux, vases, lorgnet-